

Icare : Benjamin Lamarche reprend son envol

Il interprète le mythe *d'Icare*, l'œuvre majeure du répertoire chorégraphique de Claude Brumachon. Une chorégraphie de haute volée à découvrir au théâtre Graslin.

Entretien

Benjamin Lamarche, interprète la pièce *Icare* et codirecteur avec Claude Brumachon du Centre Chorégraphique National de Nantes

Ce solo est le seul du répertoire de Claude Brumachon écrit pour vous en 1996, pour le 50^e anniversaire du festival d'Avignon. Que représente pour vous cette pièce ?

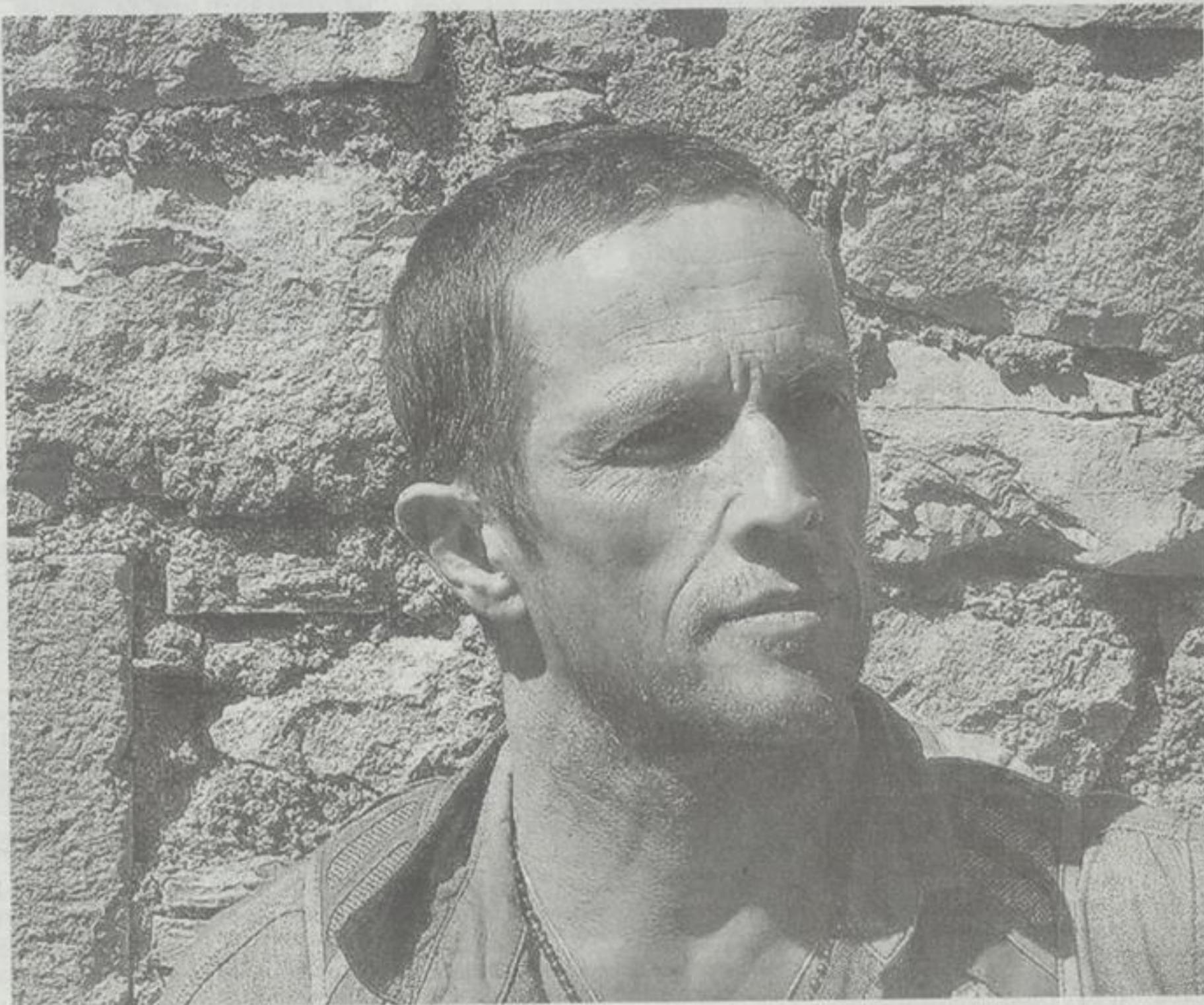
C'est une pierre de taille dans mon parcours de danseur. Cela correspond à un moment de consécration pour moi, pour Claude Brumachon, pour la compagnie. Cette pièce n'a jamais cessé d'exister. Elle a tourné près de 144 fois partout en France, mais aussi en Nouvelle Zélande, à Nouméa, à Santa Fé, à Santiago du Chili. Elle continue à nous être beaucoup demandée par le public.

La pièce a-t-elle évolué depuis 18 ans ?

La chorégraphie reste la même, mais je ne suis pas un robot. La pièce aura évolué. J'ai 52 ans L'homme qui sera sur scène a un autre vécu. Il y aura peut-être moins de dextérité, mais il va se dire la même chose sur scène et je porte en moi tous les *Icare* que j'ai dansés à travers le monde.

Comment interprétez-vous le mythe d'Icare ?

Cette pièce est une aspiration à l'envol, à l'envol physique, à l'élévation spirituelle. Au dénuement. C'est l'évocation d'un défi perpétuel. Le défi de l'autorité, le défi du père, de la nature. Cet homme-oiseau qui tente un envol, chute, se cogne, se cogne encore, s'obstinant dans sa quête d'ascension et de libération.



L'homme a toujours cherché à défier l'indicible, l'inaccessible. Icare, c'est le mythe de l'exaltation. C'est une pièce très juste, très lumineuse. Un hymne à l'éveil, à la beauté.

Votre nomination au Centre chorégraphique national s'arrête fin 2015... Au terme de 25 ans

dans ce même lieu! Quels sont vos projets pour la suite ?

Nous avons été sollicités pour des projets, mais pour le moment nous vivons dans le temps présent. Nous préparons la saison prochaine. C'est unique d'avoir été 25 ans à la tête d'un lieu. Grâce à la confiance renouvelée de Jean-Marc Ayrault, nous avons vécu une belle aventure avec

les Nantais, le public amateur, les jeunes et les professionnels.

Mardi 4 février et mercredi 5 février, à 20 h, au Théâtre Graslin, place Graslin, à Nantes. Réservations et Informations au 02 40 69 77 18 et www.angers-angers-nantes-opera.com. Tarifs de 6 € à 25 €